



Dimanche 14 août 2022 20<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire - Année C

« Je ne suis pas venu mettre la paix sur terre, mais bien plutôt la division »

## Évangile du jour Luc (Lc 12, 49-53)»

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! Je dois recevoir un baptême, et quelle angoisse est la mienne jusqu'à ce qu'il soit accompli ! Pensez-vous que je sois venu mettre la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais bien plutôt la division. Car désormais cinq personnes de la même famille seront divisées : trois contre deux et deux contre trois ; ils se diviseront : le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. » *Acclamons la Parole de Dieu.*

### Homélie (Père Denis KABORÉ)

*Le feu est allumé aujourd'hui. Chantons alléluia, le feu est allumé. Le feu est allumé aujourd'hui. Allumé et cela pour toujours. Le saint Esprit est descendu sur nous. Chantons alléluia le feu st allumé. Que ton feu Seigneur, brûle en moi.* Ce sont là des paroles d'un beau chant de Pentecôte, souvent repris dans le renouveau charismatique catholique.

Jésus est venu allumer un feu sur la terre et historiquement, ce feu a pris le cœur de ses disciples le jour de Pentecôte. Ce feu a commencé à se répandre depuis ce jour, de Jérusalem jusqu'aux extrémités du monde. Remplis du saint Esprit, les apôtres étaient comme ivres de joie, fous de Dieu. Ils étaient désormais résolus dans la suite de Jésus, pleins de zèle pour l'annoncer à tous les hommes.

C'est un feu bienfaisant. Il n'est pas comme ces incendies, ces feux qui ces jours-ci détruisent des forêts et mettent en danger des vies humaines, animales et végétales. Le feu de Jésus remplit de joie, de vie profonde, de paix intérieure celui qu'il touche et brûle. Mais comme un feu de bois, il détruit d'une certaine manière ce qu'il consume. Car, le feu dont parle Jésus met celui qu'il brûle en difficulté, en situation de danger, de précarité relationnelle. Il fait perdre des parents, des amis, des relations, des biens et certaines opportunités. Et c'est vrai, depuis le temps des apôtres jusqu'à nos jours, des hommes et des femmes souffrent de rejet, d'exclusion, de discrimination, de condamnation à mort parce que le feu de Jésus les a rendus différents des autres. A cause de notre foi, de nos convictions théologiques et morales, nous pouvons devenir des infréquentables dans notre propre famille. Pensons par exemple aux musulmans qui rencontrent Jésus et qui décident de le suivre. Quelle souffrance, quelle mort ne doivent-ils pas supporter pour garder la foi en Jésus, l'Unique sauveur ? A ce propos, nous pouvons lire le témoignage percutant de Joseph Fadelle, né Mohammed al-Moussaoui, descendant de Mahomet par le Septième Imam, dans son livre *le prix à payer*.

Mais près de nous, il y a peut-être cette maman qui ne voit plus son fils, parce qu'il ne supporte pas de la voir aller à la messe et mettre toute sa confiance en Dieu ; ces parents que leur enfant boude parce qu'ils ont osé lui dire que sa façon de vivre ne plaît pas à Dieu. La foi en Jésus Christ divise et dérange.

Déjà dans l'Ancien Testament, la vie de prophète était difficile et dangereuse. Le prophète Jérémie a failli mourir dans une citerne, rejeté à cause de la Parole de Dieu qu'il devait adresser au peuple. Mais malgré les menaces, Jérémie ne s'est pas tu ; et il ne pouvait pas se taire parce que la parole de Dieu le brûlait comme un feu. Il fallait qu'il parle, qu'il annonce et dénonce.

Jésus, lui, de la crèche au crucifiement, sera en butte aux contradictions, aux menaces de mort. Nous aussi, si nous sommes témoins de Jésus, nous mériterons le même sort : le rejet, la haine, la mort. Si nous rencontrons de la résistance, de l'hostilité dans la confession de notre foi en Jésus, alors, réjouissons-nous car nous sommes sur le bon chemin. Si nous sentons en nous un fort désir, une ardeur jalouse de voir le règne de Dieu s'étendre et gagner tous les cœurs, alors le feu de Jésus est allumé en nous. Si nous sentons en nous un appel à témoigner de miséricorde de justice, de fraternité, un appel à risquer notre vie pour que Jésus soit connu et adoré, réjouissons-nous car nous sommes dignes d'appartenir à l'immense nuée de témoins dont parle la lettre aux Hébreux. Est-ce que le monde ne serait pas plus beau, plus juste et plus fraternel, si tous les amis de Jésus laissaient son feu les consumer. Demandons alors au Seigneur de renouveler en nous l'Esprit de Pentecôte. Seigneur, allume en nous Ta flamme, emplis d'amour, de force, de soif de sainteté le cœur de tes enfants. Répands sur l'immensité du monde ton Esprit de feu et de lumière. Amen

